



Une ONG bénéficiant du statut consultatif spécial auprès de l'ECOSOC, Nations Unies

NEWSLETTER – mars 2026

Chers membres et ami(e)s,

L'assemblée générale annuelle de MAA a eu lieu le vendredi 20 février 2026, chez la présidente. 18 membres ont été présents ou représentés.

Entretemps, en janvier 2026, notre association a payé 358 bourses d'école à un nombre équivalent d'enfants dans le besoin. Cette année, pour équilibrer nos finances, nous avons décidé de ne plus financer les études en Université. Nous arrêtons donc notre aide en bourses à la fin du secondaire supérieur (Matu ou Bac).

Voici nos projets en route :

1) 3^e année du projet soutenu par la Ville de Genève (DGV5)

En ce moment il y a des latrines en construction dans 3 écoles rurales.

- 6 WC à Rombo girls primary, à Rombo
- 4 WC à Iltumtum junior school (C.O.) - Narok
- 6 WC à Enchurai primary, à Narok

L'hygiène en milieu scolaire est primordiale, mais l'Etat du Kenya ne se soucie ni de l'explosion démographique dans les campagnes, ni du manque cruel de sanitaires dont souffrent quasiment toutes les écoles rurales.

Vous aurez des photos dès que ces constructions prendront forme. Pour le moment ils sont en train de creuser des fosses septiques. Parfois le terrain est rocailleux et creuser des « pit latrines » devient un défi.

2) Les séminaires contre l'excision (MGF) et le mariage précoce forcé, fin 2025

Cette année, bien que MAA ne disposât pas de budget pour cette activité qui nous tient à cœur, nous avons, malgré tout, financé quelques séminaires organisés dans les écoles, par nos collaborateurs.

A Rombo, M. David Senteu nous avait écrit en novembre 2025 :

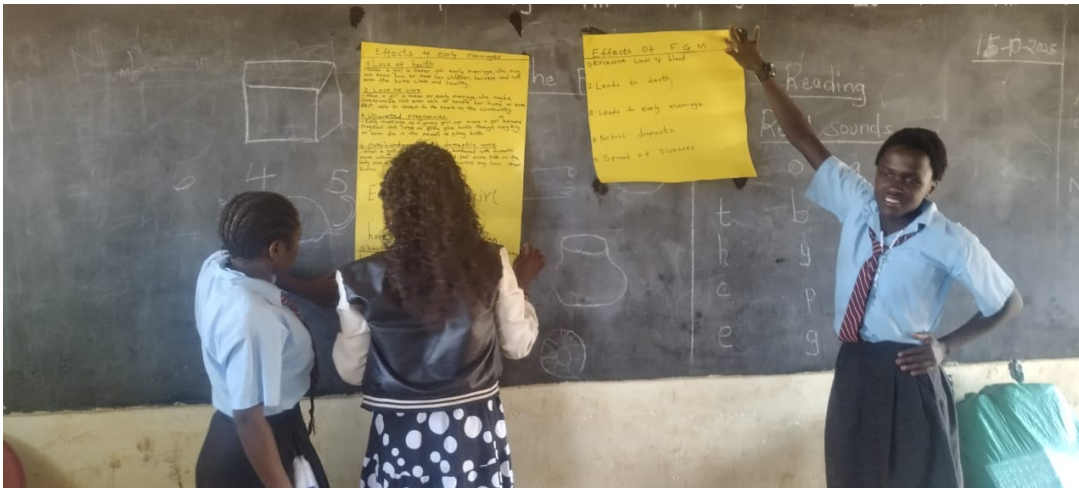
« Les vacances de novembre - décembre sont très longues. C'est la fête où beaucoup de filles se perdent. Une grossesse précoce, des mutilations génitales féminines et des mariages précoces ont lieu. Nous recevons généralement beaucoup de tels cas pendant cette période. Cela fait longtemps que nous enseignons à la communauté et aux filles l'aspect négatif des mauvaises pratiques citées.

Heureusement, vous avez formé des médiatrices qui aideront à faire le tour de la communauté pour donner des séminaires. Les villages les plus touchés sont Mailitatu, Nasipa, Oloibor-soit et Olmapinu. Si possible, nous pouvons organiser des séminaires pour les filles dans ces villages. Nous pouvons également envoyer nos éducateurs/formateurs à n'importe quelle réunion communautaire pour parler aux parents au lieu d'organiser nous-mêmes les séminaires, ce qui est assez coûteux.

Ces séminaires sont très fructueux et garantissent que nos filles sont sauvées. Mieux vaut prévenir que guérir. Je sollicite votre soutien pour faire de ces séminaires un succès.

Merci, que Dieu vous bénisse.

Evidemment nous avons fourni les fonds pour que cette information ait lieu en novembre-décembre 2025. Voici quelques photos de ces séminaires en classe.





MAA distribue des serviettes hygiéniques à toutes les filles qui participent. C'était une suggestion des professeurs d'écoles pour assurer une participation maximale. C'est un produit rare dans les campagnes. Les écoles visées, étaient :

- Nashipa primary (6 ans à 14 ans. C'est le primaire et le C.O. en même temps)
- Olgira primary idem
- Oloiborsoit primary idem
- Orgumaek primary et
- Olmapinu primary

3) Cas d'une malade du cancer de sein, incroyable.

Nous avons été mis au courant, d'une femme massai, souffrant d'un cancer du sein stade 3, mais dont l'aspect extérieur vous donne froid dans le dos. Elle s'appelle Nangnyi Merin, 45 ans, du village Enderkesi, Rombo. Cette mère de famille souffre beaucoup, elle a fait le tour des hôpitaux de la région, en Tanzanie et au Kenya, mais apparemment son cas effraie même les médecins ! Les gens de son village se sont cotisés à plusieurs reprises pour lui permettre de visiter divers hôpitaux locaux. Sa famille, très pauvre déjà au départ, est exsangue financièrement.



Le cancer du sein



MAA a envoyé pour sa famille- ses 3 enfants- de la nourriture, de l'argent à elle pour payer ses soins à l'Hôpital de Loitokitok et ensuite partir pour Nairobi, au Kenyatta Hospital, seul endroit où des cas graves comme le sien sont soignés. On demande au minimum 8 séances de chimio avant de l'opérer...



MAA ne peut pas faire grand-chose, vu les montants nécessaires pour sa chimio, son opération etc. Ils s'élèvent à plusieurs milliers de francs.

Par contre, nous faisons notre possible pour lui trouver un donateur qui pourrait prendre en charge sa thérapie.

Mécène, institution, Fondation etc.

Pour rappel, au Kenya, aucune assurance maladie n'existe. Ce sont que les riches qui se font soigner en Hôpital. Le petit peuple meurt en silence...

4) Aide alimentaire à l'école enfantine Emurua Dikirr, Narok

Notre collaborateur John Murunya qui est, en même temps, maître de l'école enfantine, nous demande régulièrement de l'aide alimentaire pour ses élèves de 4 à 6 ans.

Un repas par jour, dans cette région du monde, n'est pas assuré pour ces enfants. Alors, quand on peut le leur offrir, nous le faisons volontiers.

Si un jour vous disposez de 200 fr et vous ne savez pas quoi faire avec, vous pouvez les transformer en don de vie, en sourire et en estomac plein, un minimum vital pour garantir une éducation digne de ce nom !







MAA offre de l'aide alimentaire à cette école rurale, 2-3 fois par an, à chaque fois pour 1-2 mois. C'est une goutte dans l'océan, mais pour ces enfants cela fait une grande différence.

Divers

Nous avons lu dans la presse kenyane : Source : « nyakundi report », un media électronique.

Des preuves croissantes montrent que les Kenyans sont dupés dans une formation militaire illégale et envoyés combattre dans la guerre en Ukraine-Russie. La mort de Charles Wangari expose un dangereux pipeline de recrutement laissant les familles en deuil sans corps ni réponses. La mort qui n'est jamais rentrée chez elle.

Il y a quelque chose de profondément hanté dans une cérémonie commémorative tenue sans corps. Pas de tombe. Pas d'adieu final. Juste des prières, des larmes et une absence insupportable.

C'est la réalité cruelle à laquelle est confrontée la famille de Charles Wangari, un Kényan qui a été tué sur les lignes de front de la guerre en Ukraine et en Russie. Il se battait avec l'armée russe.

Ses restes n'ont jamais été retournés chez eux, obligeant ses proches à se lamenter sans tourner la page.

Wangari n'a pas quitté le Kenya pour se battre dans un conflit mondial. Comme beaucoup d'autres, il est parti à la recherche d'une opportunité.

Ce qui l'attendait à la place était un champ de bataille, l'un des plus meurtriers du monde.

Sa mort, et le silence qui l'a suivie, exposent une vérité troublante : les Kényans sont entraînés dans des engagements militaires illégaux à l'étranger sous de faux prétextes, et lorsqu'ils meurent, ils sont tranquillement oubliés.

Son histoire n'est pas unique. C'est simplement l'un des rares à avoir attiré l'attention du public.

KENYANS DUPED INTO **FOREIGN WAR**

How Young Kenyans Are Being Tricked into Fighting in the Ukraine–Russia Conflict



RECRUITMENT



- ✓ High-Paying “Security Jobs”
- ✓ Offers Spread Through WhatsApp & Fake Agents
- ✓ No Contracts, Hidden Military Intentions

DEADLY REALITY

- ✓ Illegal Military Training
- ✓ Passports Confiscated
- ✓ Sent to Ukraine–Russia War Frontline



NATIONAL SILENCE



- ✓ Bodies Left Abroad, No Repatriation
- ✓ Families Held Funerals Without Remains
- ✓ No Accountability for Recruiters or Agents

**FAMILIES DEVASTATED. YOUNG MEN USED AS EXPENDABLE
SOLDIERS. GOVERNMENT SILENT.**

**KENYA MUST ACT NOW TO
END THIS EXPLOITATION.**

M.A.A.

9/9

Merci d'avoir lu nos nouvelles et ce petit aperçu de nos activités.

Vous pouvez toujours nous retrouver sur www.youtube.com/@MaasaiAidAssociation

Pour le comité de M.A.A. :

Annie Corsini

Paule Doriot

www.e-solidarity.org